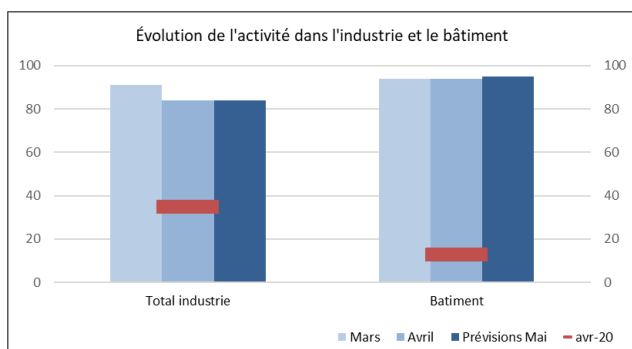


En avril, sans surprise, le reconfinement a pesé sur l'activité en Corse, mais un peu moins qu'en novembre 2020, avec un début de rebond attendu dès le mois de mai

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (En pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie et Bâtiment

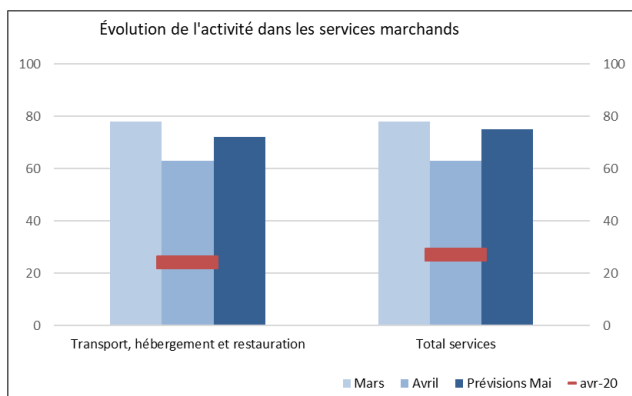


En avril, le niveau d'activité dans l'industrie est comme prévu en repli de 7 points à 84 et toujours très inférieur à son niveau d'avant-crise.

Dans la filière du bâtiment, le niveau d'activité se stabilise à 94 en demeurant proche de son niveau d'avant crise.

Pour mai, les chefs d'entreprise sont plutôt prudents et anticipent une stabilité dans l'industrie et une légère hausse dans la filière du bâtiment.

Services marchands



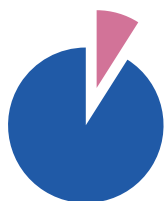
En Avril où des mesures sanitaires plus restrictives ont été prises, le niveau d'activité accuse un net recul de 15 points à 63, principalement dans l'hébergement. Au global, ce secteur prépondérant en Corse demeure très en-deçà de son niveau d'avant crise.

Pour mai, les premiers effets du déconfinement progressif permettent aux professionnels d'être un peu plus optimistes à court et moyen terme, avec un indicateur qui pourrait progresser de 12 points à 75, soit encore loin d'un niveau jugé normal.

Au mois d'avril, les mesures sanitaires ont été renforcées et étendues à tout le territoire, avec notamment la fermeture des crèches et des établissements scolaires jusqu'au 26 avril et celle des commerces non essentiels. Dans ce contexte, l'activité se replie dans les services marchands (plus particulièrement dans les services de proximité) mais tend à résister dans l'industrie (hors automobile). L'activité dans le secteur du bâtiment se maintient quant à elle à un niveau proche de celui d'avant-crise. Au total, nous estimons à - 6 % la perte de PIB sur le mois d'avril par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en mars. La situation de trésorerie des entreprises est supérieure à la normale dans l'industrie et revenue à la normale dans les services.

Nous donnons ce mois-ci un coup de projecteur sur le fait que plus d'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquent la question des approvisionnements sans pour autant, à ce stade, que cela empêche leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent en effet une progression de l'activité dans l'industrie et les services. Dans le bâtiment, l'activité serait quasi-stable mais à un niveau toujours proche de celui d'avant-crise.



12,1%

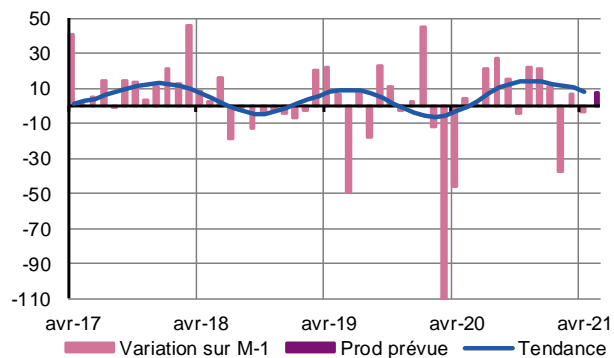
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

Comme anticipé, l'activité industrielle a pâti du renforcement des mesures sanitaires mais pourrait commencer à rebondir dès le mois de mai.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Dans un contexte de mesures sanitaires renforcées et comme anticipé, la production industrielle s'érode en avril.

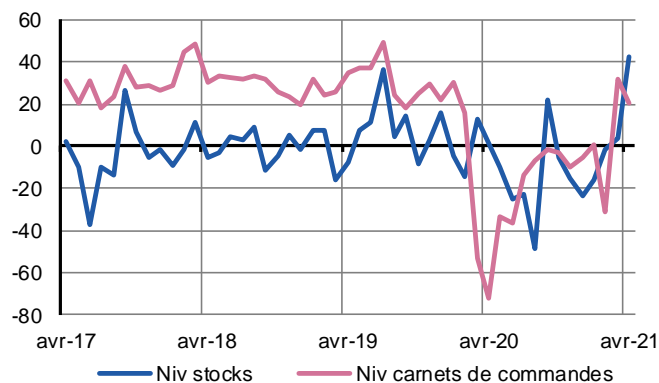
Si une certaine stabilité de l'activité prévaut dans la filière de la fabrication de matériels de transport, une baisse est observée dans les filières de l'agroalimentaire où la demande est fortement dépendante de la reprise du tourisme insulaire et dans la métallurgie qui est pénalisée par des décalages ponctuels.

Une hausse sensible du prix des matières premières (acier, emballages etc...) est observée mais n'a pu qu'être partiellement répercutée sur les prix de vente.

Les professionnels renouent avec un optimisme mesuré et à court terme, anticipant une hausse graduelle de la production dès le mois prochain.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

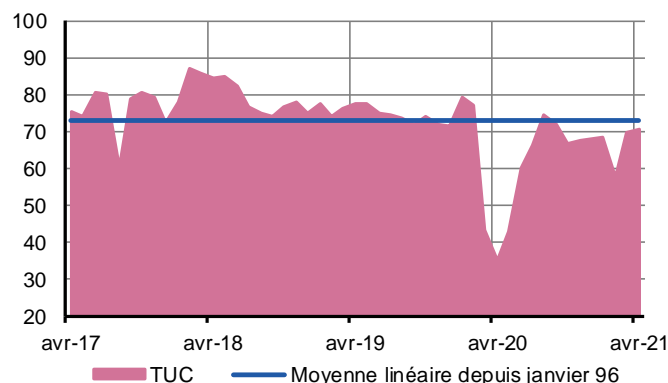


La demande insulaire et continentale marque le pas mais n'altère que partiellement un carnet de commandes qui demeure consistant.

La constitution de stocks, principalement dans l'industrie agroalimentaire, est plutôt subie mais devrait faciliter la reprise attendue de la demande.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production progresse faiblement de 1 point à 71 % et se rapproche de sa moyenne de longue période (73 %).



35%

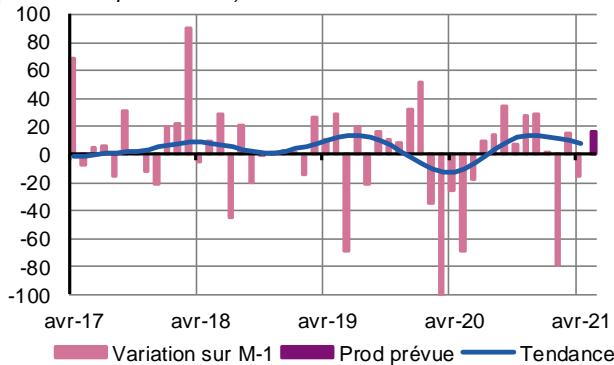
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Après le rebond de mars, l'activité s'est repliée faute de débouchés suffisants avec l'absence de touristes suite aux restrictions sanitaires renforcées.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En répercussion à des mesures sanitaires plus strictes la production est en recul.

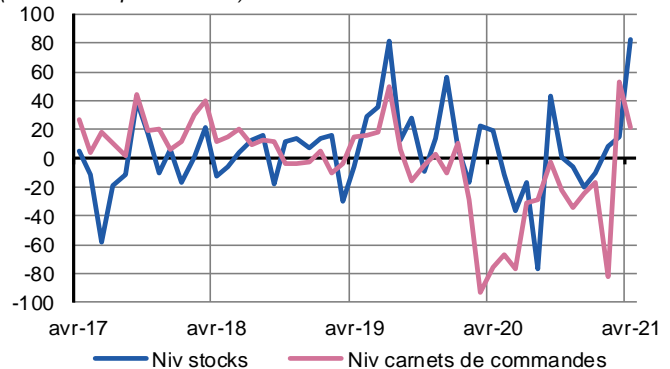
La globalité des secteurs reste dans l'expectative de la réouverture des CHR afin de pouvoir anticiper un rebond plus marqué de l'activité.

Un renchérissement du coût des matières premières n'est pas répercuté sur les prix à la vente.

À court terme les professionnels anticipent une hausse progressive de l'activité.

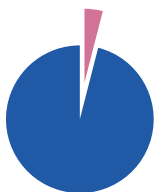
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Le niveau du carnet de commandes demeure favorablement orienté et ce pour l'ensemble des productions insulaires.

Les stocks ont été reconstitués pour répondre favorablement à la demande à moyen terme aussi bien sur les produits frais et sec que pour les boissons.



4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

L'activité demeure contrainte par une demande encore limitée des constructeurs aéronautiques même si une augmentation des cadences se profile

Dans un contexte encore instable de l'industrie aéronautique, la production demeure volontairement limitée à 65 % des capacités de production.

Grâce à des contrats longs, les prix sont stables aussi bien à l'achat qu'à la vente.

Même si des signes d'embellie commencent à être observés au niveau mondial, l'activité reste largement contrainte par la limitation des livraisons d'Airbus, nécessitant des adaptations structurelles.

Au final il est anticipé un redémarrage de l'activité dès fin 2021 mais avec un retour à la normale en 2024 seulement.



57%

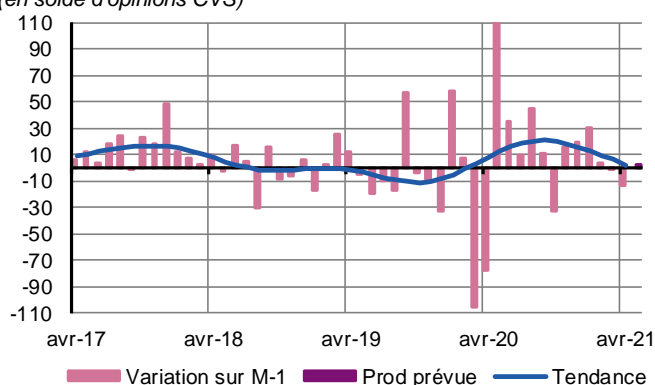
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Sous l'effet des restrictions sanitaires et aussi d'aléas techniques, l'activité s'est repliée, mais pourrait repartir dès le mois prochain

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



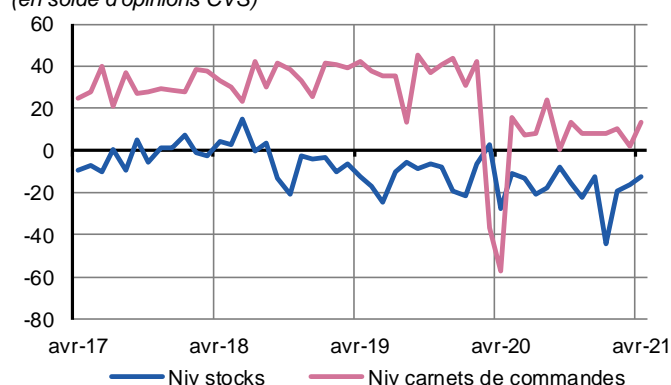
Face à des aléas techniques, la production baisse ponctuellement.

Les prix à l'achat progressent sensiblement (acier, matières plastique, aluminium) mais la répercussion sur les tarifs de vente n'est que partielle.

À court terme, l'activité ne devrait évoluer que faiblement.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

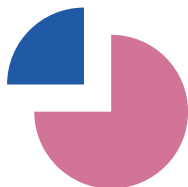
(en solde d'opinions CVS)



Le niveau des carnets de commandes progresse et favorise une meilleure visibilité des professionnels à terme.

Les stocks se reconstituent mais demeurent encore en-deçà de leur niveau normal.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France ».



56%

Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

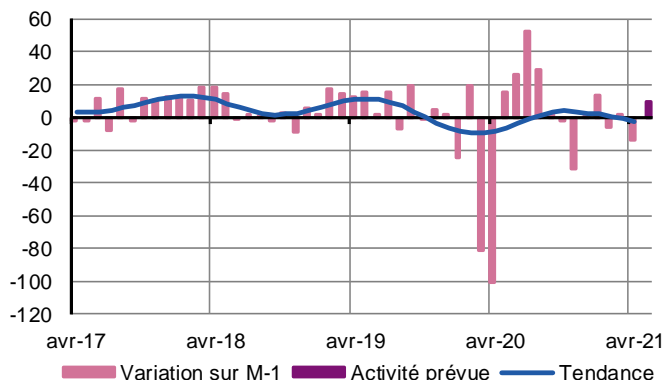
Services Marchands

Comme anticipé, les nouvelles restrictions sanitaires ont pesé sur l'activité dans les services, notamment à la personne, avant une reprise attendue du tourisme.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En avril, dans un contexte où les contraintes sanitaires ont été renforcées, le niveau des transactions est en recul en région Corse.

Hormis dans les filières de conseils où l'activité évolue favorablement, les secteurs fortement liés au tourisme affichent un net ralentissement.

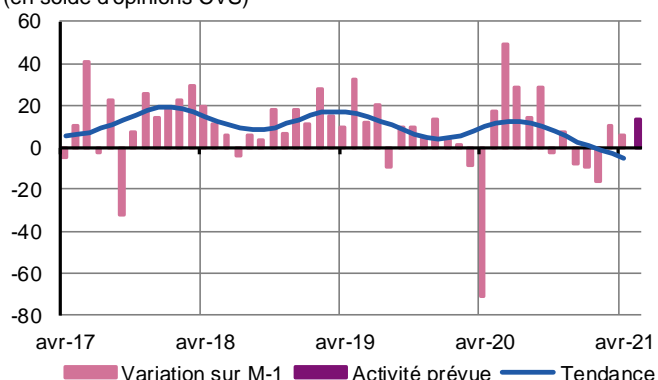
Si les prix sont à ce stade globalement stables, les effectifs sont ajustés à la baisse.

Avec l'annonce du déconfinement progressif, les professionnels sont plutôt optimistes et prévoient une reprise graduelle en mai et un rebond dès le mois de juin.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En avril les secteurs du conseil, de l'ingénierie et de nettoyage affichent une progression contenue de l'activité.

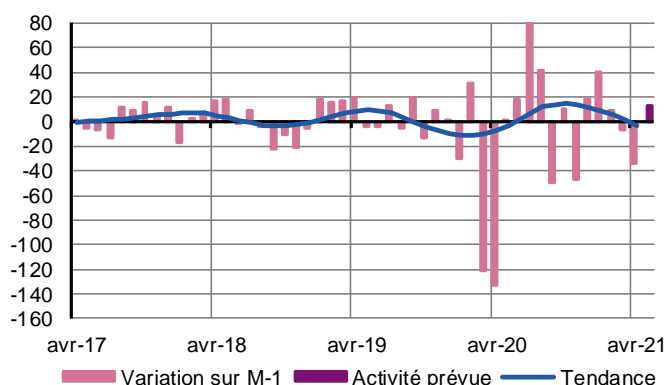
Les prix et les effectifs n'enregistrent pas d'évolution.

La hausse des facturations à court terme est soutenue par une demande favorablement orientée.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

Comme anticipé et dans un contexte de crise sanitaire qui a imposé des mesures renforcées, l'activité affiche un net recul en avril.

Le déconfinement progressif permet d'espérer une reprise modérée en mai et de façon plus marquée en juin.

Hébergement et restauration

Ce secteur prépondérant en Corse enregistre un mois d'avril en net recul en lien direct avec les nouvelles mesures prises dans la cadre de la crise sanitaire. La majorité des hôteliers ont maintenu leurs établissements fermés et la situation des cafés et restaurants demeure délicate.

En regard d'un plan de déconfinement précis et face à une demande qui se renforce pour le printemps et l'été, le rebond tant attendu devrait se confirmer à court terme.

Contactez-nous :

Banque de France

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga
BP315
20177 AJACCIO CEDEX 1

☎ : 04.95.51.72.50

☎ : 04.95.51.72.64

✉ : 0109-emc-ut@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Bernard BENITEZ, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional